

# LA GROSSE BERTHA

LE 10 MAI 2010 PAUL JORION

**Le plan de sauvetage annoncé ce lundi matin aurait pu être mis en place plus tôt. En fait d'artillerie lourde, c'est plutôt une sortie du système spéculatif sur les monnaies qu'il faudrait envisager, selon Paul Jorion.**

[Ce texte est un « article presslib' »]\*

Alors, est-ce vraiment depuis hier « Un pour tous, tous pour un » ?

On a en tout cas rassemblé 750 milliards d'euros. Autrement dit, on a sorti la Grosse Bertha.

Qu'est-ce qui s'est passé ces jours derniers ? Eh bien, tout ce à quoi on aurait dû penser à froid, au moment où l'on mettait en place la zone euro, on a été obligé de le résoudre à chaud, dans la précipitation et en courant dans tous les sens. Le texte du Traité de Lisbonne, tel qu'il a été rédigé, étant inutilisable, on a été obligé de le contourner par des astuces comme un SPV (Special Purpose Vehicle), une structure ad hoc à qui on prête de l'argent et qui elle, l'utilisera ni vu ni connu, sa spécificité étant qu'elle a le droit de faire toutes les choses qu'on s'était interdit de faire à soi-même. Et tout particulièrement que les nations dans la zone euro manifestent les unes envers les autres une réelle solidarité.

Eh ! que voulez-vous, c'est une Europe « libérale » que Maastricht avait mis en place, pas l'Europe solidaire dont on s'est rendu compte sur le tard qu'on avait réellement besoin !

Il reste un peu de naïveté cependant dans la démarche : défier la spéculation en se tambourinant la poitrine et en criant : « Je suis plus fort que toi ! », ça ne suffit pas. La spéculation est comme l'hydre de Lerne : on lui coupe l'une de ses sept têtes, ou même les sept à la fois, et elles repoussent aussitôt.



**Ce qu'il faut mettre en place, pour mettre la spéculation hors d'état de nuire, c'est une interdiction des paris sur les fluctuations de prix. On ne pourra pas en faire l'économie.**

Est-ce que tous les problèmes sont résolus ? Non bien sûr puisque le cadre conceptuel erroné est intact. Tant que la dette publique et le déficit d'une nation seront calculés par rapport à leur PIB, ils sembleront augmenter de manière mécanique en période de récession, par une illusion d'optique : simplement parce que les chiffres absolus sont divisés par un coefficient qui se réduit pendant ce temps-là comme peau de chagrin. Alors que c'est précisément dans ces périodes que les États devraient pouvoir mobiliser l'outil de l'endettement plus librement.

**Pour que l'Europe de la zone euro cesse de s'en prendre à ses citoyens chaque fois que ses banquiers perdent certains de leurs paris, il faudra que dettes et déficits cessent d'être calculés en pourcentage du PIB.** Si l'on ne résout pas cette erreur conceptuelle, toute crise aura toujours le même effet : elle débouchera sur des programmes d'austérité qui s'en prennent par priorité aux avantages sociaux.

**Le Pacte de Stabilité de la zone euro doit être réécrit en des termes qui aient un sens du point de vue économique.** Quand il aura un sens économique il aura automatiquement aussi un sens social.

Dans l'euphorie ambiante de ce matin, il ne faudrait pas perdre de vue que quelle que soit la radicalité apparente des mesures prises hier, le système qui siphonne l'argent du contribuable vers les plus grosses fortunes est toujours en place, et plus que jamais en

excellente santé.

Lire, sur le même sujet et sur le même blog :

> **Le Fil rouge**

> **La Grèce, Moody's et le destin de la zone euro**

> **Pourquoi la Grèce peut sauver le monde**

> **Les gouvernements d'union nationale**

—

Article initialement publié sur le blog de Paul Jorion

Illustration CC Flickr "The 10 on Crisis Street" par **Andres Rueda**



**(\*) Un « article presslib' » est libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Paul Jorion est un « journaliste presslib' » qui vit exclusivement de ses droits d'auteurs et de vos contributions. Il pourra continuer d'écrire comme il le fait aujourd'hui tant que vous l'y aiderez. Votre soutien peut s'exprimer ici.**



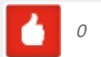
**PBI**

le 11 mai 2010 - 11:40 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"Ce qu'il faut mettre en place, pour mettre la spéculation hors d'état de nuire, c'est une interdiction des paris sur les fluctuations de prix."  
Quand écouterait-on la voix de la sagesse?"*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**1 ping**

Les tweets qui mentionnent owni] La Grosse Bertha -- Topsy.com le 10 mai 2010 - 17:08

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Aurélien Fache, Owni et Eva Robineau, Flash Presse. Flash Presse a dit: La Grosse Bertha <http://goo.gl/Tu4li> [...]